

Dixons et Carphone Warehouse font un mariage de raison

La fusion va créer un nouveau poids lourd européen de la distribution de la téléphonie mobile et de l'électronique grand public

Il aura fallu près de trois mois pour que les distributeurs britanniques Dixons et Carphone Warehouse s'accordent sur les termes de leur contrat de mariage. En discussions depuis février, les deux géants ont finalement annoncé le 15 mai une fusion à égalité: à l'issue de la finalisation de cette transaction, les actionnaires actuels des deux entreprises détiendront 50 % du capital de l'ensemble, alors rebaptisé Dixons Carphone PLC. Sebastian James, actuel directeur général de Dixons, prendra la direction générale de l'entité recomposée, tandis que Charles Dunstone, fondateur, président et actionnaire de Carphone à hauteur de 23,5 %, en assurera la présidence.

Convergence de marchés

Le rapprochement des deux acteurs, dont la capitalisation boursière représente 3,8 Mrds £, préfigure ainsi la naissance d'un nouveau géant de la distribution de produits électroniques et de



Dixons opère 943 magasins sous les marques Currys et PC World, et Carphone Warehouse (Phone House) plus de 2000.

LA FUSION EN CHIFFRES
 ■ 3,8 Mrds £ (4,6 Mrds €) de capitalisation boursière
 ■ 12 Mrds £ de CA combiné
 ■ Près de 3000 magasins
 Source: entreprises

téléphonie mobile en Europe. À l'heure actuelle, Dixons opère 943 magasins, principalement au Royaume-Uni, sous les marques Currys et PC World, et dans le nord de l'Europe. Carphone Warehouse, connu en Europe sous le nom de Phone House, opère plus de 2000 points de vente et détient notamment une participation de 46 % dans Virgin Mobile France. Pour justifier ce rapprochement, les entreprises ont invoqué la convergence de leurs marchés,

la téléphonie pour Carphone et l'électroménager pour Dixons. Mais les investisseurs, qui ont sanctionné le cours boursier des deux acteurs le jour de l'annonce, n'y ont cru qu'à moitié. Pour beaucoup, cette transaction ressemble à une opération destinée à contrer la montée en puissance d'acteurs du commerce en ligne, à l'image du distributeur d'électroménager AO World, entré à la Bourse de Londres en février. Le secteur de la distribution de téléphonie mobile est également en souffrance; les opérateurs réduisant leur dépendance à l'égard des distributeurs pour ouvrir leurs propres points de vente.

Vaste plan d'économies

Afin de mieux résister à ce nouvel environnement, les deux acteurs prévoient de lancer un plan d'économies à hauteur de 80 M£ par an étalé jusqu'en 2017-2018, via une politique d'achats commune. «Le bénéfice de ces réductions de coûts n'est pas garanti, note cependant Matthew Rubin, analyste au sein du cabinet d'études Verdict, étant donné la concurrence des tarifs dans l'univers de l'électroménager, il est possible qu'une grande partie des économies de coûts générés soit nécessaire à soutenir une politique de réduction des prix.» Signe que les fondamentaux de ce rapprochement restent encore à valider. ■ STÉPHANIE SALT, À LONDRES

Les supermarchés britanniques en plein « spleen »

Les supermarchés britanniques ont perdu de leur superbe. Désignés coupables, les discounters tels Aldi ou Lidl et les magasins à 1 £ qui égratignent leur suprématie. Les principaux acteurs du secteur se sont ainsi lancés dans une course aux prix sacrifiés qui ne leur réussit

pas toujours. Morrison faisait l'objet récemment de rumeurs de rachat par un consortium de fonds américains. La stratégie défensive d'Asda ne l'a pas empêché d'annoncer le remaniement de la structure de direction de ses magasins au détriment de certains postes de responsables

de département mais au bénéfice d'autres fonctions (4100 managers concernés). Enfin, Tesco est dans l'œil du cyclone après que S & P a décidé fin avril de réviser ses perspectives de dette de stables à négatives après le déclin plus important que prévu des ventes à périmètre comparable au Royaume-Uni.